

mercredi 2 juillet 2025

les sales données
.....

bla blabla blablaba
blabla et bla et bla entendu
cet aprèm on était dans l'amphi
hyper confort total et
blabla dans la salle on
écoutait Thierry à propos des
données d'un corpus de sonnets

ton dos ton nez ton corps on
s'en fichait Thierry
on écoutait tes mots et même quoi
tes mots on désirait le sens on
passait à travers tous les
corps derrière les sons devant
les mots tandis que nous savons
la langue entière épaisse la
langue polyfractale
le phénomène global comme du
palais la voûte avec celle de nos
pieds avec tout l'univers mais
faut j'limite un peu

ô transcrire est trahir dira disons
Julie dira Christophe aussi

blablabla collecter
nettoyer les données entendu
cet aprèm chouf chouf

les sales données

carrément dégueulasse parfois
l'écologie dira plus tard
Julie à propos du contexte des
messages vocaux

alors il se pourrait que
quelque part on croie
le naturel impropre en même temps
que la plus parfaite des
données qu'une fois expurgées
nous cherchons à bruite

ô paix à nos bafouilles au
visqueux de nos souffles

les pauvres sales données
la vie défigurée dans
les formes artifices et puis ton
dos ton nez les frottements
sensibles et parce que c'est
toujours que nous cherchons
encore le langage le lent gage de
nos maudits mots dits

la crasseuse richesse
de nos ors alités sur l'allant
de la langue
et point d'exclamation
et aussi tout à l'heure je sais
plus si c'était Boulton ou
Yibokou ou Kalyaniwala pour
définir un peu ce que c'est que
cela un virtual exchange
et qui ont dit comme ça c'est
un umbrella term en français on
dirait que c'est un mot-valise
et valise parapluie les termes nous
protègent et les mots
nous allègent et c'est comme si
chaque mot porte ce qui nous importe
et comme la forme entière de
l'humaine condition
et encore et encore c'est
l'amuse la musique
on perd la prosodie quand on
anonymise elle aura dit Julie
les noms dans les corpus les
corps sautent les rictus tous les
plus que génère un sale vivant parlant
ô paix à nos brouillons

ils diront l'oeuvre de l'outil
et la part de l'humain
toi tu penses à la part
peut-être des outils et aux oeuvres
humaines hume hume main et
hume mains
ne détachons pas tant les
lettres attachées les êtres
attachants les données les deux
pieds dans tout le corps social
le contexte dégueu
le contexte des gueules et
les interactions qui ne servent à
rien qu'à nous sentir en vie
qu'à nous sentir sentant ça
déborde en silence et du murmure
au cri les outils délirants
tu mets dans ta valise
l'anagramme de salive
ô paix à nos bavures l'ombre
est là nous causons par nos
peaux crépuscules et l'oral fait
de nous des horloges où l'or loge
les sales données d'or dur
nous creuserons en corps

marion
pour Néala
merci !!!